



Commissariat à la Sécurité Alimentaire

Observatoire de la Sécurité Alimentaire

FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

A l'occasion du nouvel an, le Commissaire à la Sécurité Alimentaire et l'ensemble du personnel du CSA, ont le plaisir de présenter leurs meilleurs vœux de bonheur et de prospérité au Peuple et au Gouvernement Mauritaniens, ainsi qu'à l'ensemble des partenaires.

– FAITS SAILLANTS –

- ☛ *Dégradation prématurée des ressources naturelles*
- ☛ *Quasi-inexistence de la récolte en pluvial et mauvaise perspective de celle de derrière-barrages*
- ☛ *Transhumance précoce du cheptel vers les pays limitrophes*
- ☛ *Baisse sensible de la valeur du bétail sur pied*
- ☛ *Recrudescence des maladies liées à la malnutrition*

SITUATION ALIMENTAIRE PAR REGION

Hodh El Gharbi :

La situation des ressources naturelles est marquée par une rareté d'eau et de pâturages dans plusieurs zones.

Les zones de Gaat Teidoum et Mabrouk dans le département de Tamchekett connaissent déjà des pénuries d'eau.

Au plan des cultures, la mauvaise campagne pluviale qu'a connu la Wilaya ne sera pas compensée par les cultures de derrière – barrages. En effet, les prévisions de récolte dans la commune de Gaat Teidoum (Affolé) sont inférieures à celles de l'année dernière.

Concernant la situation pastorale, il existe deux poches de pâturage situées sur les parcours Tintane – Twil et Tintane - Kobeni. Cette dernière poche connaît une concentration des animaux en provenance du Hodh Echargui. L'insuffisance de pâturage occasionne un début précoce de départ en transhumance vers le Mali. Par ailleurs, l'apparition de certaines maladies (botulisme, piroplasmose, charbon symptomatique et l'actinomycose) est signalée dans plusieurs localités (Gaat Teidoum, Aweinat, Lehrejatt, Ain Varba et une partie de Radhi).

La situation des approvisionnements est caractérisée par une rareté des céréales traditionnelles et une hausse continue des prix des produits alimentaires.

Le prix du kg de sorgho varie d'un marché à l'autre entre 150 UM et 180 UM, celui du blé entre 70 UM et 90 UM, l'huile affiche des prix variant entre 300 UM/litre et 340 UM/litre.

Le prix de la viande a connu un fléchissement qui est dû à la baisse du prix du bétail sur pied compte tenu de la situation pastorale difficile. Le prix de la viande bovine varie de 250 UM/kg à Kobeni à 400 UM /kg à Tintane au lieu d'un prix moyen de 500 UM/kg.

L'état sanitaire et nutritionnel des populations est marqué par une recrudescence des maladies respiratoires aiguës, du paludisme, des cas d'anémies, de diarrhées et de malnutrition sévère.

Assaba :

La situation des ressources naturelles est en baisse par rapport au mois précédent. Elle se caractérise par la réduction du couvert végétal ainsi que la rareté des eaux de surface.

La situation pastorale, est caractérisée par une forte dégradation des pâturages et par une apparition du charbon symptomatique et du botulisme chez les bovins. Une campagne de vaccination est engagée par les services du MDRE en vue d'endiguer ces maladies.

Sur le plan agricole, à l'issue d'une campagne pluviale compromise, les paysans se sont rabattus massivement sur les cultures derrière-barrages dont le développement accuse un léger retard par rapport au cycle normal. Ce retard est également constaté au niveau du maraîchage dont les récoltes ont débuté timidement.

L'approvisionnement des marchés reste caractérisé par une rareté des céréales traditionnelles et un niveau élevé des prix des produits alimentaires importés, malgré leur disponibilité sur les marchés.

La situation sanitaire et nutritionnelle est marquée par une recrudescence des maladies diarrhéiques, particulièrement, dans les Moughataa de Boumdeid et de Barkéol.

Gorgol :

La situation des ressources naturelles s'est dégradée davantage. Les eaux de surface se réduisent au lac de Foum Gleita et au Gorgol noir. On note même l'exode de certains villages dans la Moughataa de Monguel à cause du manque d'eau.

La situation pastorale s'est dégradée par rapport au mois précédent. Les pâturages existant dans les zones d'Elatéf et dans le sud de Maghama sont de plus en plus rares. Ce qui a provoqué des départs précoces de bétail vers le Sénégal et le Mali via le Guidimakha. Au même moment, on assiste à une affluence du bétail venant du nord et allant vers le sud d'où une grande concentration de bétail dans la Moughataa de Maghama. L'état d'embonpoint du cheptel commence à se dégrader. L'état sanitaire est marqué par l'existence de quelques cas de botulisme, de fièvre aphteuse et de charbon symptomatique chez les bovins, de gale et de diarrhées chez les petits ruminants.

La situation des cultures est différente selon les typologies. Pour les cultures pluviales, les paysans débutent leur récolte tardivement avec des rendements faibles. Concernant la riziculture, on constate une amélioration des rendements avec une moisson devant s'étendre jusqu'au mois de janvier car elle se fait manuellement.

Au niveau des cultures de décrûe et de Walo, les paysans viennent d'achever les semis et on constate déjà l'apparition de quelques cas de sésamie et une divagation animale.

Les marchés du Gorgol connaissent durant ce mois une légère hausse de l'offre des céréales traditionnelles qui s'est accompagnée d'une légère baisse de leurs prix. Notons cependant que le niveau de ces prix reste supérieur à ceux de la même période des années précédentes. Les produits alimentaires importés sont disponibles sur les marchés mais avec des prix élevés.

La situation sanitaire et nutritionnelle de la population est stable dans l'ensemble de la Wilaya à l'exception du centre de Foum Gleita où les pathologies courantes ainsi que certaines maladies tel que la bilharziose et les dermatoses sont en augmentation.

Brakna :

La situation pastorale est particulièrement inquiétante. Il n'existe pratiquement pas de pâturages et quand bien même ils existent, ils sont soumis à une intense pression animale. Les éleveurs font face aux problèmes de manque d'eau et de renchérissement des aliments du bétail. On note aussi l'apparition de plusieurs maladies qui affectent considérablement le bétail, à savoir : le botulisme, la variole et les avortements chez les petits ruminants. La crainte des effets de la longue période de soudure, pousse davantage les éleveurs à vendre une partie importante de leur cheptel, occasionnant ainsi une baisse des prix du bétail sur pieds.

La situation des cultures est critique à l'exception de la riziculture où l'on espère des récoltes relativement bonnes. Les cultures derrière-barrages sont affectées par les attaques de criquets et par la divagation animale, et ce malgré la distribution récente de grillage pour la mise en défens, par une ONG locale. La campagne maraîchère se passe bien et les premières récoltes sont attendues dans deux semaines.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base importées est globalement régulier et les niveaux des prix restent stables mais élevés, et ce malgré l'intervention de la SONIMEX, plus particulièrement, en ce qui concerne le riz et le sucre. En outre les céréales traditionnelles, telles que le petit mil et le maïs sont pratiquement introuvables sur le marché.

Au plan humanitaire, on note la réalisation d'un certain nombre d'interventions, dont on peut citer :

- La distribution gratuite organisée par CSA/PAM aux populations de 17 communes vulnérables.
- Une augmentation des CAC pour venir en aide aux personnes très sensibles.

La situation nutritionnelle des populations est critique. Il a été observé une augmentation des cas de malnutrition, et de certaines maladies dues aux carences alimentaires. Aucune épidémie n'a été signalée jusque là.

Trarza :

La situation des ressources naturelles est dégradée par rapport au mois précédent dans la Wilaya. Les eaux de surface sont en baisse notamment dans la Moughataa de Keur Macène.

La production rizicole attendue sera meilleure que l'année dernière avec toutefois une faible partie appartenant aux petits exploitants (le 1/3 des superficies mises en valeur).

On remarque par ailleurs une hausse du prix du riz paddy, comparativement à la même période de l'année précédente (55UM / Kg contre 43 UM / Kg).

On constate également une forte demande en son de paddy utilisé comme aliment de bétail. Cette augmentation de la demande des sous produits de la riziculture, atteste d'une rareté précoce des pâturages.

La situation pastorale se dégrade davantage. Les pâturages existants surtout dans les Moughataa de R'Kiz et de Mederdra connaissent une surcharge animale. Les éleveurs sont de plus en plus nombreux à recourir aux aliments de bétail en particulier dans les Moughataa de Ouad Naga, Boutilimitt et Keur Macène.

Dans la vallée du fleuve, de gros camions chargés de paille de riz sont quotidiennement acheminés par les éleveurs et commerçants sur les marchés de bétail de Nouakchott. Ce qui diminue par conséquent la disponibilité de ce sous produit de la campagne rizicole dans la Wilaya et concourt à son renchérissement.

La situation sanitaire du cheptel est caractérisée par l'existence de cas d'avortements importants chez les bovins, notamment, dans la zone de Gouère (Moughataa de Keur Mcène). Suspectant la fièvre de la vallée du Rift, les services du MDRE, ont effectué des prélèvements sanguins auprès

des animaux et les ont envoyés à Nouakchott pour examen au laboratoire. On note également la présence de la fasciolose dans la vallée du fleuve.

Dans le cadre du programme de micro-projets (PAM/CSA) "vivre contre travail", 392 tonnes de blé et 33 tonnes de haricot viennent d'être distribuées dans toutes les Moughataa de la Wilaya au profit des projets. Ce qui contribue à augmenter l'offre des produits alimentaires de base.

Le niveau des approvisionnements est correct dans la Wilaya. Cependant certaines denrées rares affichent des prix élevés à l'exemple de l'arachide (270 um/kg), du haricot (255 um/kg), de la viande rouge cameline (entre 700 à 800 um/kg) à Rosso.

La situation sanitaire est calme si l'on excepte les deux cas de rougeole enregistrés dans la commune de Boutilimitt. Cependant La malnutrition persiste surtout dans la Moughataa de R'Kiz.

Adrar :

La situation des ressources naturelles continue à se dégrader dans l'ensemble de la Wilaya: une baisse continue de la nappe phréatique et une quasi-absence des pâturages ont été constatées au cours de ce mois dans différentes zones de la Wilaya, à cause du manque des pluies enregistré cette année. En conséquence, l'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel, s'en trouvent fortement affectés.

La situation des cultures se caractérise par un début de récolte des cultures maraîchères au niveau des zones de production comme Aoujeft, Ouadane, M'hairth, Maadane, Tawaz et Atar. Mais ses rendements sont modestes à cause des problèmes d'eau et du manque d'intrants agricoles. Les cultures de décrue (haricot, pastèque, sorgho) sont en début de récolte au niveau de certaines Graras (dépressions) comme celles de Graret levrass, Graret Leghtar mais aussi au niveau du barrage de Tawaz. Par ailleurs, un dessèchement important de ces cultures a été constaté au niveau des zones agricoles par exemple les Graras de Tawaz et celles de Yagrev.

Le niveau d'approvisionnement est satisfaisant dans les chefs lieux des Moughataa mais les prix des denrées de base sont élevés sur les principaux marchés de la région.

La situation sanitaire et nutritionnelle des populations se caractérise par une recrudescence des maladies telles que la diarrhée, les pneumopathies, les avitaminoses et les anémies. Cette situation est plus perceptible dans les localités enclavées et éloignées (Ain Savra, Choum).

La situation alimentaire est difficile dans la Wilaya. Certains éléments d'alerte ont été observés au cours de ce mois, à savoir : la réduction forcée des rations alimentaires, la vente d'animaux reproducteurs et le surendettement des ménages.

Tagant :

La situation des ressources naturelles est dégradée dans la Wilaya. Les eaux de surface ont tari..

Au plan pastoral, les pâturages sont rares et les faibles poches de pâturages aériens, localisées dans les zones de Adaver et Izif, continuent à être soumises à une forte pression du cheptel résidant dans la Wilaya.

Les cultures traditionnelles (sorgho, haricot...) ont souffert du stress hydrique. Les rendements escomptés de ces cultures sont particulièrement très faibles cette année. Le maraîchage, malgré les efforts des intervenants, reste limité eu égard au déficit pluviométrique important enregistré dans la Wilaya. En effet, la nappe phréatique en baisse, a eu pour effet le tarissement d'un grand nombre de puits qui permettaient d'irriguer les cultures.

L'approvisionnement alimentaire des marchés est marqué par la hausse des prix de certains produits tels que l'huile végétale. Cette hausse affecterait l'alimentation des ménages à revenu modestes.

La situation sanitaire et nutritionnelle est caractérisée par la persistance d'anémies, d'avitaminoses et de cécité nocturne, en particulier dans les communes de Boubacar ben Amer, de Lekhcheb, de N'Beika, de Lehssira et de Lwahat.

On remarque déjà l'apparition de certains éléments d'alerte tels que la baisse des revenus des populations en milieu rural, la vente de femelles reproductrices et le surendettement des ménages.

Guidimagha :

Le couvert végétal se réduit sous la forte pression des animaux. La quantité des pâturages est jugée insuffisante et mal répartie entre les différents parcours, à l'exemple de la zone pastorale du nord-ouest entre Tachott, Hassi Sidi et Ould M'Bonny, où le couvert végétal est faible. En perspective de la longue période de soudure, les éleveurs ont débuté le ramassage de la paille, pour en faire des réserves. Les eaux de surface se réduisent à quelques mares dans le Karakoro, aux marigots de Garfa et aux mares temporaires de Gouraye, Aghneitir et Niorodel.

Sur le plan des cultures, les prévisions des récoltes sont estimées mauvaises et les rendements en 2002, ne représenteraient que le tiers de ceux de l'année précédente.

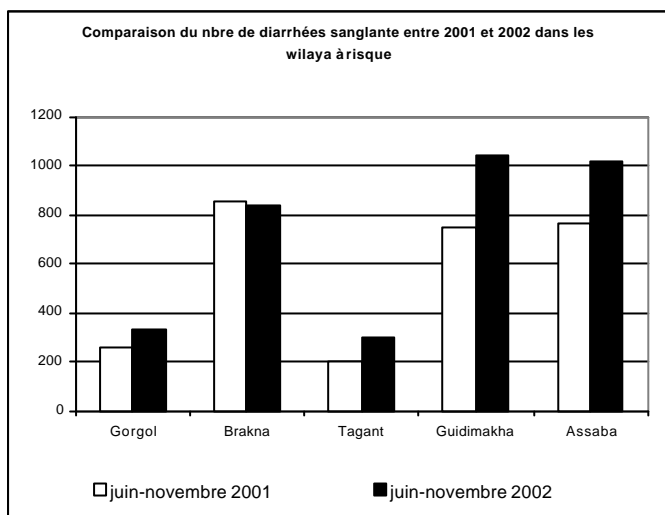
Le niveau d'approvisionnement des marchés, en denrées alimentaires de base importées, est globalement satisfaisant. Cependant certains produits locaux se font de plus en plus rares, et se vendent à des prix élevés. C'est le cas du sorgho qui se négocie à 100 UM le kilogramme contre 30 UM habituellement, et le maïs dont l'épi est vendu actuellement à 50 UM au lieu de 10 UM.

La situation sanitaire et nutritionnelle se caractérise par la prédominance des maladies liées à la malnutrition telles que les diarrhées et les avitaminoses. Plusieurs cas sont signalés dans les communes de Ould M'benny, Hassi Sidi et Soufi.

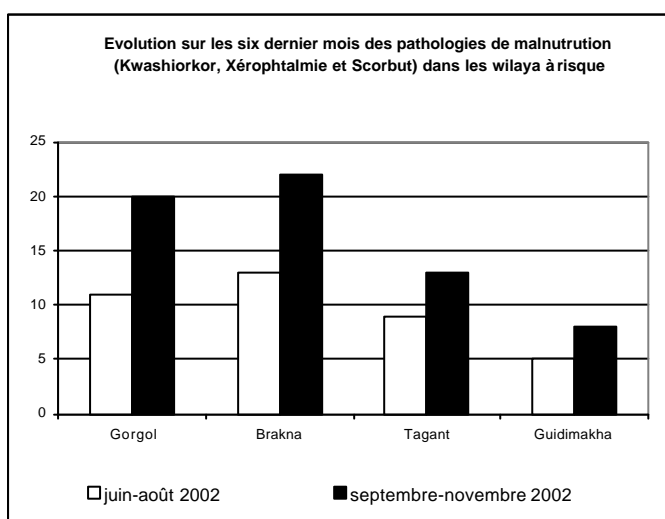
***NB :** Nous traiterons dans nos prochains numéros la situation alimentaire des wilaya du Hodh Echargui, du Tiris Zemour et de l'Inchiri. Néanmoins, les premiers éléments d'information parvenus à l'OSA, indiquent une dégradation de la situation alimentaire dans ces trois wilaya.*

EVOLUTION DES PATHOLOGIES LIEES A LA MALNUTRITION DANS LES WILAYA A RISQUE

EVOLUTION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE



Source : DPS/MSAS



Source : DPS/MSAS

Il ne s'agit là que des cas constatés suite à une consultation médicale

Au cours du mois de décembre 2002, les prix des produits alimentaires de base se sont maintenus à un niveau élevé. On constate cependant :

- Une légère baisse du prix des céréales traditionnelles à Nouakchott et dans certaines rares zones de production, tout en restant à un niveau élevé par rapport à la saison.
- Une chute du prix du bétail sur pied dans la majorité des zones pastorales, due à une augmentation de l'offre du bétail sur pied, ce qui se répercute sur les prix de la viande au détail.

En ce qui concerne les céréales traditionnelles, on assiste depuis les deux derniers mois à une baisse continue du prix petit mil au niveau des marchés de la capitale. Le prix de cette denrée est passé de 135 UM/kg en octobre à 110 UM/kg en décembre. Dans une moindre mesure, le prix du sorgho et du maïs local ont connu, quant à eux, de légères baisses. Ce fléchissement des prix des céréales traditionnelles à Nouakchott, s'explique par la hausse du niveau des approvisionnements en provenance surtout des pays limitrophes. Notons que sur la plupart des marchés régionaux, ces denrées demeurent quasi inexistantes. Ce qui augure d'une mauvaise production agricole dans les wilaya. Seuls les marchés du Guidimakha et du Gorgol, ont connu une légère augmentation de l'offre en céréales traditionnelles.

En ce qui concerne la commercialisation du bétail sur pied, les éleveurs anticipant une forte sécheresse, ont opéré une mise en vente d'une grande partie de leur bétail. Cette augmentation de l'offre des animaux sur pied a provoqué une baisse substantielle de leur prix ; ce qui n'a pas manqué de se faire sentir sur le prix de la viande au détail.

Prix à la consommation au détail en décembre 2002

Marché	Blé	Petit mil	Sorgho (Taghalit)	Riz importé	Riz local	Farine de blé	Huile (fût)	Sucre	Lait (celia)	Haricot	Viande de boeuf	Viande de chameau	Viande de mouton
Aleg	70		175	120	100	100	270	120	600	300	400	400	600
M'Bagne	60	280	260	120	100	80	300	130	800	200	400	400	430
Bababé	75			110	110	80	280	130	800		400		500
Aï oum	70		160	180	136	80	300	135	800	200	350	400	500
Tintane	70		150	150	110	80	300	140	800	300	400	400	500
Koubenni	77	150	150	170	150	80	320	140	800	270	250		440
Medbougou	75		180	170	140	80	350	140	800	250	350		600
Mabrouk	0					80	380	150					400
Tamchekett	80				150	90	300	150	100	200	300		400
Tidjikja	75				140	100	300	130	750		400	400	500
Moudjeria	70		200		150	100	300	125	800	220	360	360	450
Ghoudiya	90				140	130	330	140	1200		400	400	500
Tichitt	110				170	140	370	160	1300			400	400
Nktt-Socoqim	60	100	200	170	120	100	260	110	600	260	600	700	700
Nktt-El Mina	60	120	200	180	120	100	260	115	600	260	600	700	700
Nktt-Toujounine	60			180	120	100	260	110	600	260		700	700

Source : Divisions Régionales/OSA